

G A L E R I E

C H A N T A L

C R O U S E L

Communiqué de presse

Sean Snyder

18 avril – 23 mai 2009

La Galerie Chantal Crousel a le plaisir de présenter la troisième exposition personnelle de l'artiste américain Sean Snyder à Paris. Une sélection d'œuvres récentes désintègre l'image en interrogeant les médias et la représentation idéologique ainsi qu'en questionnant l'aspect matériel de l'information.

L'installation dans l'espace principal de la galerie se développe à partir du projet intitulé « Index » récemment présenté à l'ICA de Londres. Les différentes œuvres consistent en une série d'expériences faites par l'artiste au cours du processus de numérisation et de destruction de ses archives et durant lesquelles les matériaux eux-mêmes deviennent le sujet de cette investigation. Cette documentation rassemble les supports physiques de stockage tels que des imprimés, des CD et des DVD rayés, de la pellicule et des composants électroniques désassemblés. Une série de photographies grand format est basée sur les erreurs et la corruption des données occasionnées lors du transfert entre différents formats d'image. Les diverses œuvres exposées montrent le processus par lequel les matériaux de l'archive ont été catalogués et détruits. Par l'utilisation de nombreuses techniques de l'image, y compris la microphotographie, Snyder cherche à identifier les décisions sous-jacentes et le vocabulaire employé lors du travail sur l'image et sa construction idéologique.

Exhibition est une vidéo sur l'art, sa réception et le discours qu'il génère ainsi que le travail concernant la production des expositions. *Exhibition* reflète les rites et les conventions de la dimension sociale de l'art et de l'échec des projets éducatifs basés sur les croyances de l'expérience esthétique universelle. La vidéo a pour sujet le film documentaire soviétique *Noble Impulses of Soul*, 1965, d'Israel Goldstein. Dans un style soviétique typique des années 1960, le ton pédagogique du récit du film fait l'éloge des efforts d'un musée provincial, dans le village de Parkhomivka en Ukraine de l'Est, autour d'une exposition d'art contemporain Mexicain et d'une conférence d'histoire de l'art dans une ferme. Dans la vidéo, l'artiste restructure les principaux composants du film, élimine la voix du narrateur et réarrange sa chronologie afin de briser l'apparence réaliste du documentaire et faire allusion au langage standardisé et dépourvu de sens qui parle à travers les gens.